

MON QUARTIER

ASSOCIATION DU QUARTIER D'ALT – NOVEMBRE 2021

qua
rtier
d'alt



présentent

**Concert d'ouverture de la Fête du Quartier d'Alt
EN CRÉATION & ENTRÉE GRATUITE**



le 10 septembre 2021 de 18h00 à 20h00

© Alan Humerose



[22]

© J.-M. Dücrey / BCU Fribourg



[20]

© Gilles Hauser

(4) LE NOUVEAU COMITÉ SE PRÉSENTE

(7) UN MARCHÉ DANS LE QUARTIER ?

(20) GOÉLANDS FRIBOURGEOIS

**ON Y CROIT !
LA VIE DE QUAR-
TIER REPREND
SES DROITS !**

IAN LOSA

Chili, Colombie, Canada, Etats-Unis et bien sûr, Suisse! Il ne s'agit pas d'une liste rêvée de destinations de voyage formulée après des mois d'assignation à résidence due à la Covid-19, mais...

(suite en page 2)

BIEN VIVRE ENSEMBLE

de l'origine des membres de la nouvelle configuration du comité de l'association de quartier. Venu moi-même d'ailleurs, du Tessin pour être précis, je me retrouve à œuvrer pour notre belle association dans une ambiance renouvelée aux accents divers et chantants.

L'assemblée générale annuelle, qui s'est déroulée en ligne le 7 mai 2021, présentait, en effet, un enjeu de taille : remplacer trois membres sortants, dont Elisabeth Longchamp Schneider et Josée Cattin Kuster, nos chères anciennes co-présidentes et véritables piliers de l'AQA. Je profite de l'occasion offerte par cet éditorial pour les remercier, ainsi que Lorraine Ducommun, pour l'important et généreux travail accompli tout au long de ces années au service de la vitalité de notre quartier. Dans la tentative de pallier à ces départs, le comité de l'association a fait «peau neuve» en accueillant 4 nouveaux membres avec qui vous pourrez faire plus ample connaissance en feuilletant les pages de ce journal.

Avec ses nombreuses nationalités et provenances, le nouveau comité de l'association peut être vu comme un espace de rencontre et d'échange entre horizons différents. En ce sens, il reflète bien l'ambiance de notre quartier. En effet, celui-ci offre à ses habitants des possibilités de rencontres multiples avec l'autre et l'ailleurs et c'est tout ce qui fait son attrait. Que ce soit en échangeant en toute simplicité avec nos voisins au Jardin Anglais, en voyageant en Thaïlande grâce à un curry mussaman au restaurant du coin, en regardant une projection cinématographique en plein-air ou en assistant à un concert de musique algérienne au festival Belluard-Bollwerk, le quartier d'Alt se savoure par ses nombreuses occasions de partage et de découvertes de tous bords.

Après des mois d'évènements mis en veille et de multiples annulations forcées par la pandémie, la vie de quartier retrouve gentiment des couleurs. Le quartier d'Alt renoue peu à peu avec son identité d'espace de rencontre et d'échange. À partir du mois de mai, le nouveau comité a ainsi déjà largement eu l'occasion de mettre les «mains à la pâte» pour relancer les activités courantes de l'association et

réfléchir à de nouveaux projets. Les différentes activités accueillies par l'arsen'alt ont ainsi pu, pour la plupart d'entre elles, reprendre leurs droits. La fête de quartier s'est également déroulée sous une forme festive et décontractée, en s'étendant même sur deux jours avec, en préambule de la traditionnelle journée de samedi, un concert organisé par La Cabinerie.

Parmi les futures activités proposées et comme vous pourrez le lire en parcourant ce journal, le comité se réjouit de la réouverture en 2022 de La Cellule grâce à l'enthousiasme d'un groupe de mamans ayant à cœur de proposer un cadre de rencontre convivial pour les jeunes adolescents du quartier. Le lancement d'un marché hebdomadaire fait également partie des projets à l'étude que le comité souhaite pouvoir mettre en œuvre dans les mois à venir.

Nous espérons que la suite de l'année nous permettra de renouer avec la convivialité qui est tant chère à notre quartier. Bonne lecture et au plaisir de vous croiser dans la rue ou lors de l'une ou l'autre des activités de notre association!

EDITORIAL

DAS QUARTIERLEBEN KOMMT WIEDER IN GANG!

Chile, Kolumbien, Kanada, die USA und natürlich die Schweiz! Das sind nicht Traumreisezeile nach monatelangem Hausarrest wegen Covid-19, sondern die Herkunftsländer der Mitglieder des neuen AQA-Vorstands. Ich selbst stamme aus dem Tessin und arbeite nun für unseren schönen Verein in einer tollen Atmosphäre mit verschiedenen singenden Akzenten.

Die Online-GV vom 7. Mai 2021 war eine große Herausforderung: Es galt, drei ausscheidende Mitglieder zu ersetzen, darunter unsere geschätzten ehemaligen Co-Präsidentinnen Elisabeth Longchamp Schneider und Josée Cattin Kuster, wahre Stützen der AQA. Ich danke ihnen und Lorraine Ducommun hier nochmals für ihre wichtige und großzügige Arbeit,

die sie jahrelang für unser Quartierleben geleistet haben. Um sie zu ersetzen, hat sich der Vorstand des Vereins mit vier Personen erneuert, die Sie beim Durchblättern der folgenden Seiten näher kennenlernen.

Mit seinen vielen Nationalitäten wirkt der neue Vorstand schon als Ort der Begegnung und des Austauschs. In diesem Sinne spiegelt er die Atmosphäre des Quartiers wider. Es bietet allen Bewohnerinnen und Bewohnern viele attraktive Möglichkeiten, sich mit anderen und anderswo zu treffen. Ein einfacher Schwatz unter Nachbarn im Jardin Anglais, eine Reise nach Thailand bei einem Mussaman-Curry um die Ecke, eine Freilicht-Filmvorführung oder ein Konzert mit algerischer Musik beim BBI Festival Belluard-Bollwerk - das Altquartier lässt sich dank der vielen Begegnungsmöglichkeiten immer wieder neu entdecken und genießen.

Nach monatelangem Veranstaltungsstopp und vielen pandemiebedingten Absagen kommt das Quartierleben nun wieder in Schwung. Das Quartier gewinnt so seine Identität als Begegnungsort zurück. Seit Mai hatte der neue Vorstand bereits reichlich Gelegenheit, die Ärmel hochzukrempeln, um die Vereinsprojekte neu anzukurbeln. Die verschiedenen Aktivitäten im Arsen'alt konnten größtenteils wieder stattfinden. Auch das Nachbarschaftsfest ging in festlich und entspannt über die Bühne und dauerte dank eines von der Cabinerie organisierten Konzerts als Auftakt sogar zwei Tage.

Wie Sie nachfolgend lesen, freut sich der Vorstand, dass die Cellule 2022 wieder eröffnet wird - dank des Enthusiasmus einer Gruppe von Müttern, die den Jugendlichen des Quartiers einen einladenden Treffpunkt bieten wollen. Die Lancierung eines Wochenmarktes ist ein anderes Vorhaben, das wir in den nächsten Monaten umsetzen möchten.

Wir hoffen, dass bis Jahresende jene Geselligkeit wieder auflebt, die unserer Nachbarschaft so sehr am Herzen liegt. Wir wünschen Ihnen viel Spaß bei der Lektüre und freuen uns darauf, Sie auf der Straße oder bei einer der Quartiersaktivitäten zu treffen!

AUTRES QUESTIONS ?



© Valérie Gerbex Corminboeuf

COMITÉ AUTOMNE 2021 - 2022

de gauche à droite :

Amélie Dubé
Martine Neubert-Pugin
Sergio Perez
Priscila Dessibourg
Jonathan Gross (en haut)
Christopher Cleary (en bas)
Ian Losa

comite@quartierdalt.ch

ASSOCIATION

**RESTEZ OU DEVENEZ
MEMBRES DE
L'ASSOCIATION
DU QUARTIER D'ALT !**

En payant votre cotisation, vous soutenez les activités du quartier et vous augmentez la représentativité de l'Association. MERCI !

CHF 30.-/an par membre et CHF 10.- supplémentaires pour chaque membre faisant ménage commun avec un membre principal.

Les bulletins de versement pour régler les cotisations annuelles sont insérés dans le journal de printemps.

Une cotisation équivaut à un vote lors de l'AG

IBAN : CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° clearing banque : 80901

VEREIN

**BLEIBEN ODER WERDEN
SIE MITGLIED DES
QUARTIERVEREINS ALT !**

*Mit dem Jahresbeitrag unterstützen Sie die Aktivitäten des Quartiervereins und erhöhen seine Repräsentativität.
MERCI!*

*CHF. 30.-/Jahr und Mitglied und
CHF. 10.- zusätzlich für jedes
Familienmitglied im gleichen Haushalt
des Hauptmitgliedes.*

**Der Einzahlungsschein für den
Jahresbeitrag liegt dieser Nummer bei.
Ein Mitgliederbeitrag berechtigt zu
einer Stimme an der GV.**

IBAN : CH24 8080 8003 6748 7823 4
N° Bank clearing : 80901

IMPRESSUM

INFOS JOURNAL

Paraît 2 fois par année (printemps - automne)

Responsables de l'édition : Valérie Gerbex Corminboeuf & Chiara Mombelli

Traduction : Christa Mutter
Relecture : Camila Gross Nacheff,
Elisabeth Longchamp Schneider
Design : Faraprint
Impression : Cric-Print
Distribution : Roland Bruggisser-Beaud,
Michel Chardonnens, Adrienne Fucci
Tirage : 1'200 exemplaires

Distribué dans les boîtes aux lettres et diffusé par mail, disponible sur www.quartierdalt.ch. Vous habitez le quartier mais vous n'avez pas reçu le journal dans votre boîte aux lettres ? Ecrivez-nous et nous vous livrerons dès la prochaine édition ! Les membres de l'association habitant hors du quartier peuvent recevoir par courrier postal une version papier du journal. Merci d'adresser votre demande à : journal@quartierdalt.ch.

Prochaine édition : printemps 2022
Délai pour vos textes : 8 février 2022

NEWSLETTER

**VOUS AIMERIEZ
RECEVOIR NOTRE
INFOLETTRE ?**

Allez sur <http://www.quartierdalt.ch/>
et inscrivez-vous à notre infolettre !

CONTACT

Pour vos articles, vos annonces d'activités (non lucratives), vos annonces publicitaires et vos photos à publier...
prenez contact avec journal@quartierdalt.ch

Pour tout sujet relatif à la vie de quartier :
Association du quartier d'Alt
Derrière-les-Remparts 12 – 1700 Fribourg
comite@quartierdalt.ch



**VOUS ÊTES
SUR FACEBOOK ?
ALORS SUIVEZ NOS
ACTUALITÉS OU
PARTAGEZ VOS ENVIES !**



LE NOUVEAU COMITÉ SE PRÉSENTE !

PRISCILA DESSIBOURG

Priscila (et autres variantes) est un diminutif du prénom Prisca... Et Prisca est inspiré de l'adjectif latin priscus dont l'une des significations est: d'autrefois, antique, ancien... Plutôt honorable, je trouve. Mon père, lui, s'était simplement inspiré du prénom d'une de ses ex-petites copines pour me nommer:-) ...

Originaire du Chili, j'aime le mouvement, les fruits et les artichauts... surtout les artichauts. Avec Benoît nous avons deux filles: Anaya et Léonore.

Nous sommes arrivés à la Rue Louis-Chollet l'été caniculaire de 2019, mais nous avons l'impression d'avoir toujours vécu ici... C'est une agréable sensation de familiarité.

Je suis entrée au comité du quartier d'Alt pour contribuer à libérer toutes ces belles énergies ressenties.

A bientôt;-)

AMÉLIE DUBÉ

Je m'appelle Amélie, je suis canadienne et après avoir pas mal roulé ma bosse un peu partout, je me suis installée dans le quartier avec ma p'tite famille il y a maintenant cinq ans de cela. Ayant atterri à la rue François d'Alt par hasard, j'ai été épatée par la vie de quartier que j'y ai trouvée (croyez-moi, c'est assez rare). J'ai envie de donner un peu de temps et d'énergie, alors me voici! Au plaisir de vous rencontrer.

SERGIO PEREZ

Avec ma femme, nous sommes arrivés en Suisse de Colombie en 2012, nous sommes tombés amoureux du quartier tout de suite et nous y habitons depuis, à la rue d'Alt. Nous avons deux enfants, âgés de 9 et 7 ans, qui fréquentent l'école du Bourg. Je travaille à Berne, à la DDC, mais actuellement le COVID me permet de passer beaucoup plus de temps dans notre quartier. Je suis un apprenti jardinier au Jardin du Chardon et un compostiste enthousiaste au groupe compost. Je me réjouis de donner un coup de main au sein du comité de l'AQA.

IAN LOSA

Je suis d'origine tessinoise et j'habite la rue Jean-Grimoux avec Delphine depuis trois ans. Je suis tombé dans la marmite du comité de l'association des habitants du quartier un peu par hasard et depuis environ deux ans j'y donne un coup de main avec plaisir. Urbaniste de profession, j'aime les chiens (même si je n'en ai pas), la musique folk, le vélo et l'huile d'olive... entre autres choses.

CHRISTOPHER CLEARY

Originaire des USA (Philadelphie), je suis à Fribourg depuis 1998 et dans le quartier depuis fin 2017. Avec ma femme Luzia nous avons deux grands enfants, Micah (20 ans) et Finnian (15 ans). Nous avons aussi deux chats et trois cochons d'Inde. Je travaille actuellement en 1H/2H à Villars-sur-Glâne, c'est un métier exigeant et assez fatiguant, mais j'adore! J'aime beaucoup donner du temps au sein de l'association du quartier, cela me pousse, entre autres choses, à rencontrer des gens! Et il faut dire que les gens du quartier sont vraiment sympas.

MARTINE NEUBERT-PUGIN

Mon fils avait deux ans quand je suis venue dans ce quartier ou je rêvais d'habiter.

J'ai adoré la qualité de vie et les liens entre les gens. Après j'ai eu mon deuxième enfant et nous n'avons jamais quitté le quartier. Je me réjouis d'être au comité dans lequel je travaille comme trésorière, ainsi qu'à des activités organisées dans notre beau quartier.



LES SORTANTES

ELISABETH LONGCHAMP SCHNEIDER
sur sa collaboration avec JOSÉE CATTIN
KUSTER et LORRAINE DUCOMMUN

Avant de sortir, il a fallu entrer! Reliée au quartier d'Alt par l'école du Bourg, fréquentée par mes enfants, c'est petit à petit que j'ai intégré l'Association du quartier et pris quelques engagements: fête du quartier (qui se nommait encore, en 1997, Fête des familles), puis participation aux réflexions sur l'aménagement de l'arsen'alt, discussions autour de la construction du nouveau bâtiment de l'EPAl, et finalement, entrée au comité en 2011.

Pour la petite histoire, je rapporte une réflexion d'un des architectes du Bureau qui a construit l'EPAl et construit actuellement la nouvelle BCU. Il m'a raconté que l'exigence de l'Association et des parents du quartier d'avoir un ascenseur dans le bâtiment, pour faciliter l'accès à l'école des parents avec poussettes et des élèves blessés et nantis de béquilles, avait finalement permis de répondre totalement aux normes antisismiques du bâtiment de l'EPAl: la cage d'ascenseur étant un élément stabilisant!

Je me suis toujours sentie à l'aise dans ce quartier, que je fréquentais déjà quand j'étais enfant, puisque moi aussi je suis passée à l'école du Bourg.

Dans le comité de l'Association aussi, je me suis toujours sentie accueillie, intégrée, et j'ai adoré ces années de réunions, de réflexion, de travail au service du quartier et des personnes qui y vivent. Je crois que l'Association est une entité vivante. La convivialité, le partage et l'intégration sont dans ses gènes et elle transmet cela d'elle-même aux différentes personnes qui intègrent le comité. Ainsi, au fil des renouvellements de personnes, elle reste centrée sur ces valeurs-là.

Je me rappelle de ma première rencontre avec Josée et Richard. Fraîchement arrivé dans le quartier, le couple avait immédiatement participé aux Fenêtres de l'Avent, et m'avait accueillie dans son appartement, à la Rue Grimoux. Puis Josée est venue préparer le thé de la Saint-Nicolas, ce fut notre deuxième rencontre.

Finalement j'ai fait équipe avec Josée Cattin Kuster à la co-présidence, quand il a fallu remplacer Nelly Plaschy-Gay et Alain Cornali, dès l'AG 2015. Elle libraire, moi bibliothécaire, notre duo a pris rapidement forme et nous nous sommes entendues parfaitement, nous répartissant naturellement le travail de comité et les représentations officielles. Nous



Elisabeth Longchamp Schneider et Josée Cattin Kuster. Manque sur la photo: Lorraine Ducommun.
© Valérie Gerbex Corminboeuf

avons entrepris, en bonnes «brasse-papiers» que nous sommes, le tri des archives de l'Association, et ce mandat que nous nous sommes auto-attribué nous permet d'envisager encore quelques belles heures de partage et d'échanges au service de l'Association. Lorraine Ducommun quitte le comité en même temps que nous. Elle y était entrée à l'AG 2018. Sitôt installée dans

le quartier, elle avait fait acte de candidature et avait été élue à l'AG 2018. Ce fut une chance pour le comité, qui a pu bénéficier de son humour, de sa bonne humeur et de son expertise juridique. Nous avons été obligé-e-s, dès mars 2020, de la partager avec la Cellule cantonale COVID, et finalement, un nouvel emploi dans la capitale helvétique nous l'a enlevée cette année.

NOTRE PAIN FRAIS LIVRÉ CHEZ VOUS!

FAITES-VOUS
PLAISIR AVEC UN
ABO-PAINS
OU ESSAYEZ
UNE FOIS!

UNE DOUCEUR CHOCOLATÉE OFFERTE À LA 1^{RE} COMMANDE.

SCANNEZ-MOI

WWW.PAINDUCOIN.CH/SUARD

GÉREZ
VOTRE COMMANDE
JUSQU'À LA VEILLE

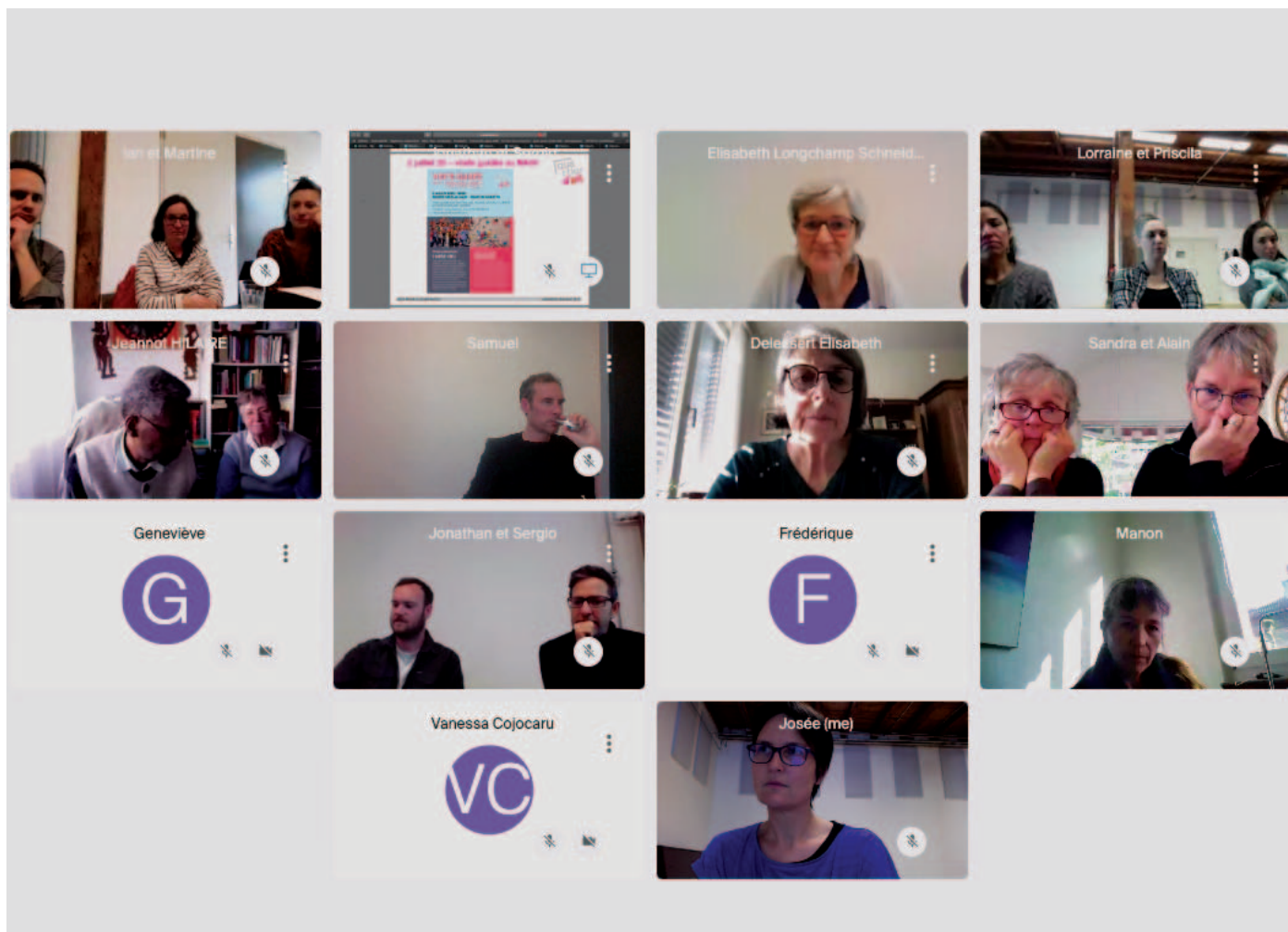
EN CAS D'INTERRUPTION DE
VOTRE ABONNEMENT,
VOUS NE PAYEZ QUE LES PAINS REÇUS

PAS DE DURÉE MINIMALE
DE L'ABO-PAIN
ET INTERRUPTION POSSIBLE
À TOUT MOMENT

POUR LE MOMENT, NOTRE SERVICE CONCERNE LES COMMUNES SUIVANTES:
ARCONCEL, AUTAFOND, BELPAUX, BONNEFONTAINE, BOURGUILLON, CHESPELLOZ, CORMAGENS, CORMINBOEUF, CORPATAUX, ÉCUVILLEN, ÉPENDES (FR), ESSERT (FR), ESTAVAYER-LE-GIBLOUX, FARVAGNY-LE-GRAND, FARVAGNY-LE-PETIT, FERVICOLOZ, FORMANGUIERES, FRIBOURG, GRIVISSEZ, GRANGES-PACCOT, GREVILLE, LA CORBAZ, LOSSY, MAGNEDENS, MARLY, MATRAN, LE MOURET, MONTÉVAZ, OBERRIED (FR), PIERRAFORTSCHA, POSAT, POSIEUX, ROSENS (FR), RUEYRES-ST-LAURENT, SENEDES, TREYVAUX, VILLARLOD, VILLARSEL-LE-GIBLOUX, VILLARSEL-MARLY, VILLARS-SUR-GLÂNE, VUISTERNS-EN-OGÖZ, ZENAUVA

LA BOULANGERIE-PÂTISSERIE-CONFISERIE SUARD EN COLLABORATION AVEC LA POSTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AQA 2021



© Josée Cattin Kuster

JOSÉE CATTIN KUSTER et
ELISABETH LONGCHAMP SCHNEIDER

En 2020, l'AQA a subi comme tout le monde et toutes les associations, les contraintes liées à la pandémie de COVID-19. Le comité avait alors organisé une AG écrite, avec consultation des membres par courrier ou par internet.

Quelle frustration que ne pas pouvoir rencontrer les membres qui viennent fidèlement à l'AG.

La Fête du quartier 2020 est passée entre les gouttes et a pu avoir lieu, heureusement.

En 2021, rebelote: pas de Fête des bénévoles, et pas d'AG comme nous les connaissons et les aimons, mais une version encore différente.

Comme le comité devait être renouvelé cette année, par l'intégration de 4 nouvelles personnes et le départ de 3 autres, nous avons décidé d'une forme hybride: présence à l'arsen'alt des membres futurs et futurs-ex du comité, et AG en

ligne, via un lien zoom.

Plusieurs membres ont rejoint le comité via Zoom, et l'AG s'est déroulée dans la bonne humeur, offrant finalement, en guise de bouquet final aux sortantes, une expérience unique de journalisme télévisuel: faire de l'animation face caméra, sans être totalement sûres que tout passe bien «à l'antenne»!

Après la partie officielle, les personnes présentes ont pu (dans le respect des normes sanitaires, ouais presque) partager un repas et tisser des liens qui ont permis une transition en toute amitié et aux séances de comité suivantes de se passer dans une belle harmonie (dixit Elisabeth qui y participe encore en background pour un tuilage mode taviillon gruérien!).

Il semble que cette nouvelle mayonnaise prenne bien, ce qui est de bon augure pour la suite de cette association qui a 110 ans déjà – comment ça, vous ne le saviez pas? Mais allez épilucher la page Histoire du site web, vous verrez, c'est riche en renseignements!

Bon vent l'AQA!

AQA 2021 - GENERAL- VERSAMMLUNG

Im Jahr 2020 litt die AQA wie alle anderen unter den Einschränkungen, die mit der COVID-19-Pandemie verbunden waren. Der Vorstand hatte deshalb eine schriftliche GV per Post und Internet durchgeführt. Da 2021 Vorstandswahlen anstanden, bei der vier neue Personen in den Vorstand kamen und drei andere austraten, haben wir uns für eine Mischform entschieden: Die zukünftigen und ehemaligen Vorstandsmitglieder waren im Arsen'alt vor Ort, die Mitglieder nahmen per Zoom-Link an der Online-GV teil.

Es scheint, dass der Vorstand bereits Hand in Hand arbeitet, was für die Zukunft des Quartiervereins Gutes verheißt. Wussten Sie, dass er bereits 110 Jahre alt ist? Sehen Sie sich doch einmal die Vereinsgeschichte auf der Website an, es gibt dort viel zu entdecken!

Viel Glück für die AQA!

UN FUTUR MARCHÉ AU QUARTIER D'ALT ?

AMÉLIE DUBÉ

Dans mon panier, j'ai... beaucoup d'idées et une grande part d'enthousiasme!

Merci aux 59 répondants au sondage d'avoir pris 5 minutes pour donner votre avis et partager vos envies. Pour rappel, le comité de l'AQA explore les options pour la mise en place d'un marché nocturne, les jeudi soir. Suite à notre sondage, ce marché pourrait prendre plusieurs formes: exclusivement bio, solidaire, végan, exotique, connecté etc. Il pourrait être également un lieu de rencontre, l'occasion de vide-greniers réguliers. Bref, vous l'aurez compris, le champ des possibles est vaste. Alors procédons par étapes.

Nous avons déjà un boucher et un fromager, tous les deux fournissant des produits locaux. La volaille, le bœuf et les fromages locaux ont eu la cote parmi les répondants. Nous allons d'ailleurs leur transmettre vos réponses sur les produits laitiers et de boucherie qui vous intéressent.

Suivant les réponses, plus de 90% des répondants souhaiteraient qu'un maraîcher soit également présent. Ce qui nous laisse comprendre qu'un maraîcher est clé du succès du marché d'Alt. Nous avons pris plusieurs contacts avec les maraîchers déjà actifs à Fribourg

(qu'ils soient bio ou non), mais jusqu'à présent, sans succès. Les plus gros sont déjà trop occupés, et les petits ne peuvent pas tenir une cadence régulière. C'est pourquoi nous poursuivons nos recherches pour trouver la perle rare, même si cela veut dire que nous décalerons le lancement du Marché d'Alt initialement prévu au début de l'automne. Dès que nous aurons trouvé notre perle rare, nous pourrions envisager d'étendre

l'offre vers les produits spécialisés, le pain, les traiteurs, le végan et ainsi de suite, comme le font les marchés de quartier de la Basse-ville, du Schönberg ou de Péroilles.

Vous connaissez un maraîcher? Vous avez du temps pour vous impliquer dans ce projet?

Contactez-nous: comite@quartierdalt.ch

BALD EIN MARKT IM ALT-QUARTIER?

Herzlichen Dank an die 59 Personen, die uns in unserer Umfrage ihre Meinungen und Vorlieben mitgeteilt haben! Zur Erinnerung: Der Vorstand prüft, ob und wie ein Quartiermarkt am Donnerstagabend möglich wäre. Die Umfrage ergab verschiedene denkbare Formen: ausschließlich bio, solidarisch, vegan, exotisch oder online verbunden usw. Der Markt könnte auch zum Treffpunkt werden oder ein regelmäßiger Flohmarkt sein. Kurzum, wie Sie sehen, gibt es viele Varianten. Deshalb gehen wir Schritt für Schritt vor:

Wir haben bereits einen interessierten Metzger und eine Käseerei, die beide lokale Produkte anbieten. Geflügel, Rindfleisch und lokale Käsesorten waren bei den Befragten sehr beliebt. Wir leiten beiden

Produzenten die Umfrageantworten zu Molkerei- und Fleischprodukten weiter. Mehr als 90 % der Befragten wünschen einen Gemüsestand. Wir haben bisher keine Bauern und Bäuerinnen gefunden, die dies anbieten können und setzen unsere Suche fort. Dies bedeutet auch, dass wir den eigentlich auf den Frühherbst geplanten Start des Altquartiermarktes verschieben müssen.

Kennen Sie einen Gemüsegärtner, eine Bäuerin, die einen Marktstand führen möchten? Haben Sie Zeit, am Markt-Projekt mitzuarbeiten?

Kontakt: comite@quartierdalt.ch



Notre boutique à la rue de Lausanne 57

Le plaisir d'offrir au cœur de Fribourg



www.fara.ch

TES LOISIRS, C'EST MON PLAISIR !

«MON QUARTIER» est TON journal! Depuis ce printemps, nous voulons donner de la place à tes initiatives et idées qui peuvent inspirer des voisin-e-s, donner lieu à de nouvelles rencontres et même faire naître de nouveaux projets! Dans ce numéro, plonge-toi donc dans les conseils littéraires de Chiara et Michel et évade-toi avec Valérie!

Le tour d'horizon de vos loisirs continue dans le prochain numéro! Adulte, senior, jeune ou enfant: partage avec nous tes passions, anecdotes, recettes préférées, conseils de balades, playlists vitaminées qui te donnent une pêche d'enfer, récits de voyage, poèmes, et plus encore! Alors TOI, oui TOI qui nous lis... envoie tes textes, photos ou dessins à journal@quartierdalt.ch jusqu'au 8 février 2022!



© Sahakanush Maloyan

LES MAINS D'ANUSHKA

VALÉRIE GERBEX CORMINBOEUF

Lors d'un de nos nombreux échanges, ma voisine et depuis amie (le quartier a tellement de belles rencontres à nous offrir) me dit: «tu sais, Anushka

des mains EXTRAORDINAIRES, il faut vivre cette expérience!» ... Les mois ont passé et une excellente occasion s'est présentée, lors d'un apéro entre voisins, Anushka s'est jointe à nous! Anushka était sur le départ pour une mission d'entraide en Arménie (son

pays d'origine) et nous avons eu l'occasion d'échanger. J'apprends quelques bribes de son parcours de vie et nous en arrivons à ses fameuses mains. Nous décidons alors de nous revoir pour que je puisse découvrir son talent pour mon plus grand plaisir!

Récit d'un voyage sensoriel:

C'est enduite d'huile parfumée à la papaye que je me suis évadée de la rue Marcello pour rejoindre la contrée du bien-être! Les mains douces pianotant sur mon dos, ma nuque et ma tête ont eu raison de mes tensions. Anushka connaît parfaitement sa partition et ses gestes précis ont reconnecté mon corps à mon esprit! Ou plutôt, mon esprit à mon corps... quand la cérébralité est dominante, rien de tel qu'un voyage offrant une VRAIE reconnexion. Mes pieds se sont à nouveau enracinés dans la terre fraîche, humide et parfumée. Ils ont transmis à mon cerveau un message de bonheur, d'apaisement et chargée d'une nouvelle énergie, je suis revenue à la rue Marcello!

Merci Anushka pour ce merveilleux voyage!

le
Marcello
c a f é - r e s t a u r a n t

René et Meriyem Corpataux
Rue Jean Grimoux 1 - 1700 Fribourg
026-322 15 98 - www.restaurant-marcello.ch

INVITATION À LA LECTURE: «CHANGER L'EAU DES FLEURS» DE VALÉRIE PERRIN, ÉD. LGF, 2019.

CHIARA MOMBELLI

Peu après la Toussaint, j'ai envie de partager un roman qui a changé mon regard sur les cimetières.

On y découvre d'abord le métier singulier de la protagoniste, celui de gardienne de cimetière. Son travail consiste à ouvrir, fermer, entretenir le cimetière, ainsi qu'à superviser le déroulement des funérailles. Et surtout, accueillir les visiteurs et recueillir leurs histoires et émotions. C'est ce côté relationnel du métier, ressemblant à la fonction de concierge d'une maison où les disparus continuent de vivre, qui délivre au roman sa chaleur. Dans ce va-et-vient de visiteurs et d'histoires, on observe les multiples usages du cimetière : visites quotidiennes de routine, moments de recueillement lors d'anniversaires, jusqu'au pique-nique pour honorer les défunts qui ont quitté la vie en sommant ceux qui restent de célébrer les bons moments. Ce qui m'a le plus sur-

prise au fil de la lecture, c'est le fait d'avoir ressenti un profond apaisement et d'avoir eu envie de me promener dans un cimetière, comme un lieu où on peut se retrouver en se confrontant à ceux qui ne sont plus là. Le livre oblige aussi, à plusieurs reprises, à s'interroger sur le concept de mort vivant, qui, loin des zombies exotiques, se réfère à nous tous quand, à certains moments de notre vie, nous ne sommes pas capables d'être libres.

Néanmoins, il n'est pas seulement question de réflexions sur les cimetières : l'histoire personnelle de notre gardienne de cimetière se révèle aux lectrices et lecteurs petit à petit, suivant le chemin des meilleurs polars, où l'intrigue ne s'esouffle jamais et se renouvelle de manière inattendue même après des centaines de pages (le livre en compte 664).

Bref, il y a vraiment tout dans ce roman complexe, apaisant, attachant et très bien écrit. Je vous le recommande très fortement en espérant que le début du roman saura vous accrocher :

«Mes voisins de palier n'ont pas froid aux yeux. Ils n'ont pas de soucis, ne tombent pas amoureux, ne se rongent pas les ongles, ne croient pas au hasard, ne font pas de promesses, de bruit, n'ont pas de sécurité sociale, ne pleurent pas, ne cherchent pas leurs clés, leurs lunettes, la télécommande, leurs enfants, le bonheur. Ils ne lisent pas, ne payent pas d'impôts, ne font pas de régime, n'ont pas de préférences, ne changent pas d'avis, ne font pas leur lit, ne fument pas, ne font pas de listes, ne tournent pas sept fois leur langue dans la bouche avant de parler. Ils n'ont pas de remplaçants. Ils ne sont pas lèche-cul, ambitieux, rancuniers, coquets, mesquins, généreux, jaloux, négligés, propres, sublimes, drôles, accros, radins, souriants, malins, violents, durs, mous, méchants, menteurs, voleurs, joueurs, courageux, feignants, croyants, vicelards, optimistes. Ils sont morts. La seule différence entre eux, c'est le bois de leur cercueil : chêne, pin ou acajou.»

INVITATION À LA LECTURE: «LE LAMBEAU» DE PHILIPPE LANÇON, ÉD. GALLIMARD, 2018.

MICHEL JORDAN

«Les morts se tenaient par la main. Le pied de l'un touchait le ventre de l'autre dont les doigts effleuraient le visage du troisième qui penchait vers la hanche du quatrième qui semblait regarder le plafond, et tous, comme jamais et pour toujours, devinrent dans cette disposition mes compagnons.»

Ainsi fut décimée, le 7 janvier 2015, la rédaction de Charlie Hebdo, en quelques minutes ; «œuvre» de deux tueurs en noir», djihadistes.

Philippe Lançon, journaliste et écrivain, en réchappa comme par miracle.

Alors que le tout Paris défilait en se proclamant «Charlie», Lançon, qui avait atterri à l'hôpital de la Salpêtrière, se trouvait, lui, incertain de son identité, flottant entre vie et mort, souvenirs brumeux et avenir illisible, devenu «patient» dans l'impatience d'une autre vie à conquérir et à apprivoiser.

"Le Lambeau" est le récit que nous offre l'écrivain Lançon de cette conquête âpre et lumineuse. Si le titre n'avait pas été déjà choisi par Michel Butor, le récit aurait pu s'intituler «La Modification». Mais c'est «Le Lambeau» qui fut retenu

pour signifier à la fois un morceau de chair et de peau arraché et cette opération chirurgicale qui revient à prélever un péroné pour le greffer à l'endroit de la mâchoire défaillante.

Lire «Le Lambeau», c'est ainsi suivre, pas à pas, pendant près d'une dizaine de mois, la description que fait «un reporter et chroniqueur» de sa reconstruction physique et mentale. C'est se glisser dans la peau de celui n'étant plus celui qu'il était, et pas encore celui qu'il pourrait être, expérimente de nouvelles manières d'être, dans cet environnement particulier qu'est l'hôpital, «lieu de décisions», lieu où se confortera la poursuite d'un pari sur un avenir à dégager d'un no man's land énigmatique. Manière d'être à la fois humble et orgueilleuse, dans l'interprétation d'un nouveau rôle, celui de «patient» ne fuyant pas la douleur mais veillant à «l'accueillir comme un allié lui indiquant le chemin à suivre»; «patient» exigeant qui, «ne pouvant se payer le luxe de l'altruisme ordinaire», apprend à lutter pour durer; «patient» se découvrant parfois «vampire et égoïste, n'ayant que peu de choses à donner, les réserves étant pour les combats chirurgicaux».

Lire «Le Lambeau» c'est encore rejoindre son auteur dans sa quête

des ressources proches ou lointaines qui pourront assurer et accompagner l'envol de son élan vital. Parmi ces ressources, cette nouvelle société qui, provisoirement le fécondera, société soignante, attentive, ordonnée à la guérison et, notamment «Chloé sa chirurgienne» pourvoyeuse d'une confiance en l'autre à retrouver, société de ses parents et des amis du premier cercle qui se relayèrent à son chevet dans une indéfectible fidélité, formant un cocon protecteur, société de ses «amis artistes», Bach et Kafka en particulier dont «l'un lui apporte la paix et l'autre une forme de modestie et de soumission ironique à l'angoisse».

Lire «Le Lambeau», c'est enfin célébrer la Littérature et l'écriture de Lançon, «ce bavard qui dans le silence qui lui a été imposé et qui est le contraire du bruit imposé (...) s'applique à écrire lentement, avec des phrases justes et précises, nourries par l'instant et l'émotion inévitablement contenue».

Écriture qui fait écho à ces vers de Hölderlin : «Mais là où il y a danger, croît aussi ce qui sauve». Écrire, c'est une certitude pour le «patient Lançon», «c'est la meilleure façon de sortir de soi... et d'atteindre l'autre dans son être.

LE JOURNALISME SOUS LA LOUPE

JULIEN GUILLAUME et
PIERRE KÖSTINGER interviewés par
VALÉRIE GERBEX CORMINBOEUF,
ELISABETH LONGCHAMP SCHNEIDER
et CHIARA MOMBELLI

Dans le numéro de printemps de MON QUARTIER, nous avons eu le plaisir de vous présenter le parcours d'Antoine Multone, actuel chef d'antenne de Couleur 3 ayant fait ses débuts à RQDA - Radio Quartier D'Alt. L'article ayant généré un vif intérêt, nous avons eu envie de poursuivre l'exploitation de ce filon!

Pour cette édition automnale, voici deux autres personnages connus du public: Julien Guillaume et Pierre Köstinger. Tous deux ont également habité le quartier et, après leurs débuts dans l'équipe engagée et passionnée de RQDA, ils ont embrassé avec succès le journalisme: le premier en tant que correspondant pour la Suisse alémanique à la RTS, le second en tant que journaliste pour le quotidien La Broye. Découvrez leur interview croisée!

Les aventures de RQDA ont démarré dans la cave de Julien G.: D'où est venue cette étincelle?

Julien G.: On dit souvent que les bonnes idées germent dans les caves ou les fonds de garages;-) Pratiquement, notre cave de la rue Grimoux 26 avait été reconvertie en studio d'enregistrement spartiate, avec des boîtes à œufs pour l'insonorisation. On y réalisait des pièces radiophoniques en adaptant des albums de Tintin et Milou. Et on vendait ces cassettes aux habitants du quartier. Je crois que mon intérêt pour la radio, le journalisme, vient justement du personnage de Tintin, le reporter. Par ailleurs, j'ai grandi dans une famille nourrie au biberon radio, pas de TV à la maison. J'ai toujours aimé ce média qui fait appel à l'imagination de l'auditeur. Grâce au soutien de l'association du quartier d'Alt (à l'époque Pierre Multone était son président) on a pu assez facilement décrocher une concession auprès de l'Office fédéral de la communication. On a installé l'émetteur FM (d'une puissance de 3 watts) et le studio dans l'arsen'alt.

Pierre K.: Le moteur, c'était clairement Julien. Cette époque a été en quelque sorte la préhistoire de RQDA! Comme voisins, on était souvent ensemble et je me souviens de jeux radiophoniques de tir dans la cave, de reportage comme au zoo de Servion et bien sûr de ces enregistrements d'albums de Tintin sur cassettes. Pour les bruitages, on s'amusait à briser des ampoules dans la cage d'escalier et j'essayais d'être convaincant dans le rôle du capitaine Haddock, même si ma voix n'avait pas encore mué. Mais il faut



© Julien Guillaume

dire que je n'ai pas vécu l'expérience de l'arsen'alt et de la diffusion sur les ondes, puisque j'ai quitté Fribourg en 1994 avec ma famille. Cela n'avait pas été facile pour moi. Mes liens avec les copains du quartier se sont distendus, mais j'ai gardé contact avec Julien, qui me parlait de RQDA lorsqu'on se voyait. J'étais impressionné par la quantité de CD qu'il recevait de la part des labels de musique!

Racontez-nous votre parcours de formation. Est-ce que cette expérience radiophonique a influencé vos choix de formation? Ou est-ce la passion qui vous a rattrapés après vos études?

Julien G.: Disons que la radio, l'aventure de RQDA m'a pas mal absorbé durant mes années de collège... Je me souviens de soirées entières, en semaine, à monter

des reportages, souder des câbles dans la régie technique. Tant bien que mal j'ai décroché mon bac.... A l'université, c'était beaucoup plus facile de conjuguer radio et études. J'ai fait un master en histoire contemporaine à l'Uni de Fribourg et au Canada. Ces études me servent encore quotidiennement dans mon métier de journaliste: recherche de sources, vérification des sources, esprit de synthèse....

Pierre K.: Ce sont surtout mes études en sciences des religions et en anthropologie sociale à l'Uni de Fribourg qui m'ont orienté vers le journalisme. Cela a nourri ma curiosité, mon envie de comprendre et de partager. J'avais souvent le nez dans les bouquins et je lisais les romans-reportages de Joseph Kessel. Ça m'a donné envie d'aller voir par moi-même, avec cette idée que le monde commence

lorsqu'on sort de chez soi. J'ai écrit mes premiers articles pour Spectrum, le journal des étudiants fribourgeois, et j'ai ensuite fait des piges pour la Liberté, à la rubrique régionale, où j'ai pu effectuer mon stage et me former comme journaliste. Dans ce métier, j'aime surtout rencontrer les gens et mieux connaître leur réalité, ce qu'ils vivent. Cela ouvre les perspectives! Depuis 2017, je travaille pour le journal «La Broye», un hebdomadaire local. Comme le dit magnifiquement un collègue: «le terrain est notre bureau».

Quels souvenirs marquants de RQDA avez-vous envie de nous raconter? Avez-vous gardé contact avec les autres membres de l'équipe RQDA?

Julien G.: La première émission bien sûr. C'était sauf erreur le 26 mai 1996 à 18 heures. Tu tournes le bouton de l'émetteur et hop, tu peux entendre ta voix, la musique sur n'importe quel transistor FM, loin à la ronde. C'était magique, mais aussi stressant! Désormais on s'adressait à un public. Ce n'était plus juste quelques cassettes produites dans une cave! On était des ados, on n'avait aucune formation radio. Il fallait tout inventer, apprendre.

Avec les années (20 ans déjà!), les contacts se sont perdus avec les autres membres de l'équipe. J'en garde encore avec Pierre, voisin d'enfance. Mais je suis sûr que si on se retrouvait, l'équipe de RQDA, on aurait des tas de souvenir à partager! On formait une super équipe. C'était très stimulant. Après la traditionnelle émission du vendredi soir, on se retrouvait souvent au Marcello pour une fondue à 10 francs, par exemple!

Pierre K.: Mes souvenirs, c'était RQDA avant RQDA, ceux de la rue Grimoux 26. Une image qui me vient, c'est de voir Julien bricoler la maquette du studio pendant les vacances! Ça en dit long sur la passion qui l'animait et qu'il a su transmettre autour de lui.

L'un de vous travaille pour un média national, l'autre est engagé pour un média local. Le rôle du journaliste doit-il se décliner différemment en fonction de ces réalités différentes? Si oui, comment?

Julien G.: En tant que média national, comme la RTS-TV, les sujets cantonaux, locaux doivent être susceptibles d'intéresser tout notre public romand. Il faut veiller à rendre le sujet universel, concernant pour toutes et tous, donner les clés de compréhension. Et parfois «roman-diser» le sujet comme on dit dans le jargon. C'est-à-dire, traiter la problématique dans sa dimension romande.

Pierre K.: Le métier de journaliste reste le même, mais la loupe de lecture n'a pas



© Julien Guillaume

le même réglage. Dans un journal local comme La Broye, la proximité avec nos lecteurs est primordiale, il s'agit de refléter la vie de notre région pour ses habitants. De raconter la vie des personnes qui y vivent. On me demande parfois s'il se passe des choses dans la Broye. Eh bien si! Là où il y a des gens, il se passe toujours quelque chose. Un peu comme l'histoire de ces ados qui décident un beau jour de créer une radio dans une cave...

Quels sont les défis du métier de journaliste?

Julien G.: Les nouvelles plateformes, les réseaux sociaux... bref la manière de consommer l'info. Aujourd'hui, les jeunes regardent de moins en moins le téléjournal à 19:30 sur l'écran TV. Ils consomment l'info en différé ou sur les réseaux sociaux. Le défi est de capter ces nouveaux publics. A la RTS, plusieurs projets ont déjà été lancés ou vont l'être en ce sens.

Mais je reste persuadé que le média TV traditionnel et le téléjournal dans sa forme actuelle ne sont pas près de mourir! On l'a vu durant la pandémie de covid, le 19:30 a battu des records d'audience!

Pierre K.: Effectivement, les modes de consommation de l'info se transforment avec Internet et les réseaux sociaux. Les jeunes regardent non seulement de moins en moins le téléjournal, mais ils sont aussi moins nombreux à lire un journal papier. La presse écrite peut compter sur un lectorat fidèle, mais vieillissant. Le défi est celui de la transition vers le numérique, un domaine où la gratuité règne en maître. La question du financement de la presse se pose donc aujourd'hui. La forme évoluera, mais je suis convaincu que le journalisme a de l'avenir, car l'information reste un métier essentiel. Aujourd'hui plus que jamais à l'heure des fake news!

Quelles différences - selon vous - entre presse écrite, radiophonique et télévisuelle?

Julien G.: La presse écrite explique, la radio décrit et la télévision montre. En TV, le contenu textuel d'un sujet du téléjournal

tient en quelques lignes sur une page A4. C'est très synthétisé. Par contre, une image vaut mille mots. Laisser parler l'image, c'est important en TV, ça apporte aussi beaucoup d'informations, d'émotions.

Mais si vous voulez approfondir un sujet d'actualité, évitez la TV. Ouvrez un journal ou lisez son article sur internet, ou alors tournez le bouton de la radio!

Pierre K.: Les mots écrits font appel à l'imagination du lecteur. Le rapport est plus intime. La presse écrite permet d'amener des détails, de développer un sujet et il est possible d'évoquer des faits qu'il est plus difficile de raconter par le son et l'image, par exemple le compte-rendu d'un procès. A l'inverse, la TV possède une puissance d'évocation par l'image. Et j'aime beaucoup cette proximité humaine de la radio. On peut surtout l'écouter en tout temps, même en conduisant ou en cuisinant!

Quel avenir leur prédiriez-vous?

Julien G.: Difficile à dire. Mais, pour l'instant, je pense que chacun de ces trois médias doit continuer à faire ce qu'il sait faire de mieux: la presse écrite de l'écrit, la radio de la radio et la TV de la TV. En parallèle, chaque média doit inventer, diffuser de nouveaux formats adaptés aux nouvelles plateformes numériques. Le monde des médias traverse une période de remise en question permanente, mais le cœur du métier reste: la recherche de la vérité et raconter des histoires.

Pierre K.: Des titres de presse ont connu des restructurations ces dernières années, quand certains n'ont pas tout simplement disparu. A Berne, le Parlement s'est prononcé pour une aide à la presse de 150 millions de francs, mais un comité a lancé un référendum qui pourrait bien mener à un vote populaire. Au-delà d'une possible aide publique, les défis structurels ne changent pas. La presse doit évoluer vers de nouveaux formats en assurant sa viabilité, sans oublier son lectorat traditionnel qui la fait vivre. C'est un peu la quadrature du cercle!

ARSEN'ALT... ÇA BOUGE !

LA FÊTE DU QUARTIER : LE RETOUR EN GRAND FORMAT !



“Olé”! avec Fuente Flamenca. © Amélie Dubé

AMELIE DUBÉ

Après une fête en format allégé (rappelez-vous celle de 2020), une nouvelle édition grand format de la fête du quartier s'est déroulée les 10 et 11 septembre derniers. Le nouveau comité, grandement aidé des anciens et des bénévoles (il faut le dire!) a relevé ses manches et fait son plan Covid pour vous permettre de profiter d'un weekend aux conditions météo idéales pour se retrouver dehors. Comme à l'habitude, la fête s'est articulée autour du bar, des ripailles et de diverses représentations artistiques. Crêpes et saucisses étaient au rendez-vous de midi jusqu'à rupture des stocks (vers 19h00 donc). Parmi les nouveautés 2021, un concert le vendredi soir et un menu subventionné le samedi soir. La fête a commencé le vendredi soir, où une septantaine de résidents (et probablement autant d'enfants) ont répondu présents au concert d'ouverture dans et autour de la Cabinerie, donné par le collectif Swiss Love Extreme. Sur le thème du « patriotisme » suisse, un florilège de thématiques comme l'AVS, le Valais et les vignes ont été célébrées au deuxième degré. Ont suivi des morceaux de rock qui ont motivé le public à se déhancher jusque bien après le coucher du soleil. Voilà qui a donné le ton du weekend.

Samedi, la fête s'est poursuivie dès midi avec l'ouverture du bar. Le Collectif D'abord a proposé une représentation « théâtre-impro » pour enfants, en plusieurs actes de quelques minutes avec un mix de marionnettes, mimes et contes variés. Autant dire qu'il n'y

avait plus un enfant dans la rue pendant une bonne heure. Plus tard en après-midi, la troupe Fuente Flamenca a mis l'ambiance avec un spectacle de flamenco en plein air suivi d'une initiation pour tous et toutes. Vers 18h00, le service de traiteur Coctum



Ian Losa et Christopher Cleary en pros des crêpes. © Amélie Dubé



Le Collectif D'Abord a captivé enfants et adultes. © Amélie Dubé

by Aline a pris du service en proposant deux menus colorés et délicieux. Les 60 repas, offerts à petit prix par l'AQA pour célébrer les 10+1 ans de l'ouverture de l'arsen'alt et compenser l'annulation de la soirée des bénévoles, ont tous été savourés. En effet, la transformation du célèbre bâtiment a été inaugurée en 2010. 10 ans plus tard, il aurait fallu fêter cela, mais le virus en a décidé autrement. On s'est donc rattrapés cette année. Suite à quoi, la fête extérieure s'est poursuivie jusqu'aux petites heures, la petite scène extérieure s'étant transformée en « dance floor » improvisé. Un bilan de la fête? Une fréquentation stable et un public qui se renou-

velle; beaucoup de jeunes familles, qui viennent remplacer celles qui étaient présentes il y a 20 ans. Les gens ne font pas que passer, ils restent assez longtemps pour profiter des spectacles. Un point à améliorer? Une meilleure communication autour des possibilités de restauration et de gestion des déchets. Une offre culturelle le samedi soir peut-être? ... Et ce qui a bien marché? Tout le reste! Mention spéciale pour l'implication des bénévoles pour les animations, pour la gestion du bar et du stand de crêpes, pour le montage et démontage des installations, etc, c'est grâce à vous que cette fête peut exister! Merci, Danke, Grazie, Gracias et Thank You encore!



Un moment fort: concert de Swiss Love Extreme. © Amélie Dubé

DAS QUARTIERFEST IN ALTER FRISCHE!

Nach einer reduzierten Ausgabe im letzten Jahr konnte das Nachbarschaftsfest am 10. und 11. September wieder in seiner alten, beliebten Form stattfinden. Der neue Vorstand hat mit Unterstützung der bewährten Kräfte und mit vielen Freiwilligen die Ärmel hochgekrempt, den Covid-Plan erstellt und auf das ideale Wetter gehofft, um das Quartiertreffen im Freien genießen zu können.

Die Party begann am Freitagabend, als rund 70 Erwachsene und wohl ebenso viele Kinder zum Eröffnungskonzert des Kollektivs Swiss Love Extreme in und um die Cabinerie kamen.

Am Samstag begann das Fest am Mittag mit der Eröffnung der Bar. Das Collectif D'abord spielte für die Kinder Improvisations-Theater in mehreren Akten mit einer Mischung aus Marionettenspiel, Pantomime und Geschichtenerzählen.

Am Nachmittag sorgte die Fuente Flamenca-Truppe mit einer Aufführung unter freiem Himmel für Stimmung und bot auch noch eine Einführung für alle in die Kunst des Flamenco. Gegen 18 Uhr übernahm der Cateringservice Coctum by Aline mit zwei bunten und leckeren Menüs. Die 60 Menüs, welche die AQA zum 10+1-Jah-Jubiläum des arsen'alt günstig anbot, um die Absage des Freiwilligenabends zu kompensieren, waren im Nu verkauft und verspeist.

Unser Fazit des Festes? Die Zahl der Gäste war stabil und das Publikum hat sich erneuert; viele junge Familien ersetzen nun jene, die vor 20 Jahren dabei waren.

Was gibt es zu verbessern? Wir sollten nächstes Mal besser über die Verpflegungsmöglichkeiten und die Abfallsorgung informieren. Und vielleicht am Samstagabend ein kulturelles Angebot einführen? Und was hat gut funktioniert? Alles andere! Besonders erwähnen wollen wir die grosse Freiwilligenarbeit für die Animationen, die Bar, den Crêpe-Stand und den Auf- und Abbau der Festwirtschaft. Nur dank Ihnen kommt das Quartierfest zustande! Danke, Merci, Grazie, Gracias und Thank you so much!

LE CINEM'ALT EST DE RETOUR !

SANDRA GALLI CORNALI,
GENEVIEVE CHARRIERE LUDWIG

Partons en voyage! A l'arsen'alt, les 19 novembre 2021, 14 janvier 2022 et 20 mai 2022.

Si vous avez envie de découvrir le monde, une manière simple de voyager vous est à nouveau proposée lors de trois soirées inédites ciném'alt: d'abord goûter la saveur de la cuisine d'un coin du monde, puis en découvrir les couleurs au travers d'un film.

Afghanistan, Tunisie et Afrique de l'Ouest sont sur notre route cette année. De plus amples détails parviendront par infolettre. Réservez les dates et au plaisir d'un futur moment partagé.

Les soirées se feront sans obligation de certificat COVID; elles seront reportées en fonction des directives fédérales.

Rêvez les yeux ouverts ...



www.labulle.ch

LA CELLULE REDÉMARRE

FRÉDÉRIQUE SORG GUIGMA, LAURENCE CHOBAB
et CAMILA GROSS NACHEF

Dès le mois de janvier 2022

Un espace: l'arsen'alt

Un temps: un vendredi sur deux pendant l'année scolaire

Une présence: les jeunes du quartier qui sont au CO (accès possible depuis la fin de la 8H), avec deux adultes

Dans un environnement que nous voulons suffisamment encadré pour garantir la sécurité et très ouvert pour favoriser la liberté, la Cellule se réunira autour d'un repas et créera sa propre dynamique, avec un ou deux projets à la clé, pour financer une sortie annuelle.

Nous nous réjouissons de continuer l'aventure initiée il y a 12 ans par Geneviève Charrière Ludwig, Patrizia Baechler et Chantal Caille Jaquet!



© Cécile Attia

«LA CELLULE» GEHT WEITER

Ab Januar 2022

Wo: Im arsen'alt

Wann: An jedem zweiten Freitag während des Schuljahres

Wer: Mit und für Jugendliche des Quartiers, die in der Sekundarschule sind (ab Ende der Klasse 8H), in Begleitung von zwei Erwachsenen

In einer Umgebung, die genügend Sicherheit gewährleistet, aber gleichzeitig auch die Freiheit fördern soll, wird sich «La Cellule» bei einem gemeinsamen Essen treffen und eine eigene Dynamik entwickeln. Dabei werden ein oder zwei zusätzliche Projekte entstehen, um einen jährlichen Ausflug zu finanzieren.

Wir freuen uns darauf, das Abenteuer fortzusetzen, das vor zwölf Jahren von Geneviève Charrière Ludwig, Patrizia Baechler et Chantal Caille Jaquet initiiert wurde.

ARSEN'ALT > AGENDA AUTOMNE-HIVER 21 / 22

SOUS RÉSERVE DES CONTRAINTES SANITAIRES...
CONSULTEZ RÉGULIÈREMENT NOTRE SITE !!!

2021

VENDREDI 19 NOVEMBRE
18h00-23h00 Parloir Ciném'alt

SAMEDI 27 NOVEMBRE
Marché de Noël du quartier

MARDI 30 NOVEMBRE
17h30 Musée d'art et d'histoire
Exposition « Manteaux »,
de Vincent Marbacher
Visite guidée offerte aux habitant-e-s d'Alt
et du Bourg

VENDREDI 3 DECEMBRE
18h00 Fête de la Saint-Nicolas

2022

MARDI 11 JANVIER
19h00-21h00 Soirée Tricot

VENDREDI 14 JANVIER
18h00-23h00 Parloir Ciném'alt

SAMEDI 5 FEVRIER
Dès 17h00 Souper des bénévoles

MERCREDI 9 FEVRIER
19h00-21h00 Soirée Tricot

JEUDI 10 MARS
19h00-21h00 Soirée Tricot

MERCREDI 12 AVRIL
19h00-21h00 Soirée Tricot

VENDREDI 6 MAI
18h00 AG de l'Association
du Quartier d'Alt

VENDREDI 20 MAI
18h00-23h00 Parloir Ciném'alt

AUTRES ACTIVITÉS

**ATTENTION, ICI AUSSI LES DIRECTIVES SANITAIRES
ONT DES IMPACTS... SE RENSEIGNER AUPRÈS DES
ENSEIGNANT·E·S**

LES COURS DU LUNDI

Salle Sud
YOGA-DANSE 17h45-19h00
Isabelle Rausis, 079 258 04 40

YOGA 19h30-21h30
Nicole Schacher, 078 769 94 15

Salle Nord
QI GONG 19h00-21h00
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

LES COURS DU MARDI

Salle Sud
DANSE POUR ENFANTS 9h15-11h15
Cristina Turin, 079 269 63 32

YOGA 17h30-18h45
Nadine Ladessus, 079 613 68 48

CALLANETICS GYM DOUCE
19h00-20h00
Marianne Overney, 079 285 33 43

Salle Nord
HATHA YOGA 17h30-18h30
Lisa George, 079 557 07 05

TANGO 18h45-21h45
Lise Corpataux, 079 756 08 68

LES COURS DU MERCREDI

Salle Sud
DANSE POUR ENFANTS 9h15-11h15
Cristina Turin, 079 269 63 32

THÉÂTRE POUR ENFANTS
La Tribu du quartier d'Alt 12h15-13h30
Amélie Chérubin Soulières, 076 228 93 99

STRETCHING-MOBILITÉ 17h30-18h30
Anne Hemmer, 079 488 79 02

TANGO FRIBOURG 18h45-21h45
Sonja Arnold, 077 470 08 33

Salle Nord
CERCLE DES ENFANTS 14h00-16h00
Camila Gross Nacheff, 079 910 88 85

DANSE LIBRE 18h00-22h00
Lisa Caillet, 078 704 78 58

LES COURS DU JEUDI

Salle Sud
YOGA 13h30-14h30
Coline Cattin, 079 552 37 72

PRATIQUE YOGA 17h15-18h30
Milena Farioli, 079 833 26 21

CALLANETICS GYM DOUCE
19h00-20h00
Marianne Overney, 079 285 33 43

STRETCHING-RELAXATION
20h15-21h15
Anne Hemmer, 079 488 79 02

Salle Nord
RÉÉDUCATION POSTNATALE
9h30-10h30
Lisa George, 079 557 07 05

QI GONG 12h30-13h30
Rosa Fieschi, 076 588 29 30

YOGA PRÉNATAL 17h00-18h00
Lisa George, 079 557 07 05

HATHA YOGA 18h00-19h00
Lisa George, 079 557 07 05

TANGO PRACTICAS LA CATEDRAL
19h00-22h00
Stéphane Rumpf, 079 232 03 80

LES COURS DU VENDREDI

Salle Sud
PRATIQUE YOGA 8h00-9h00
Milena Farioli, 079 833 26 21

LES COURS DU SAMEDI

Salle Nord
PRATIQUE TAÏ CHI 9h30-11h00
Cornelia Gick, 079 647 02 63

ATELIER VÉLO
Le 2^e et le 4^e samedi du mois,
de mars à octobre

ARSEN'ALT
Derrière-les-Remparts 12
1700 Fribourg
arsenalt@quartierdalt.ch
www.quartierdalt.ch

LA NATURE QUI NOUS FAIT DU BIEN

SONJA AERNE-ROGGEN interviewée
par VALÉRIE GERBEX CORMINBOEUF
et CHIARA MOMBELLI

En avril 1982, Sonja Aerne-Roggen a commencé un apprentissage dans l'entreprise de son papa, la droguerie Roggen de Domdidier. Elle travaille actuellement en qualité de droguiste dans la droguerie de son frère Christophe à Estavayer-le-Lac, entreprise spécialisée en remèdes maison naturels, alimentation saine, fleurs de Bach. Elle est également conseillère et formatrice en fleurs de Bach agréée par le Centre Bach en Angleterre. Elle anime des ateliers dans différents domaines de la santé et organise des visites guidées à la découverte des fleurs de Bach. Hyperactive, Sonja a également longtemps œuvré pour notre association de quartier, notamment en organisant et animant les sorties de nos aîné-e-s. Et c'est aussi une maman et grand-maman dévouée que certains croisent régulièrement dans le quartier d'Alt! Dans cet interview, elle nous dévoile sa passion pour le monde des fleurs et des plantes.

Tes domaines de compétences sont les remèdes naturels, les remèdes de grand-mère et les fleurs de Bach. Comment emploies-tu tes compétences, c'est-à-dire, comment faire pour trouver le bon traitement et savoir qu'il est préférable de s'orienter vers un domaine plutôt qu'un autre ?

Avant de donner un conseil, la chose la plus importante est d'écouter la personne qui confie son problème, décrit son état ou parle de sa situation. En fonction des besoins de la cliente-du client et avec les connaissances et les expériences que j'ai acquises, le conseil sera personnalisé. Je considère toute la personne: son état physique, ses émotions, sa façon de vivre. J'observe et pose des questions avant de proposer un conseil, qui peut être d'ordre alimentaire, de petits trucs à installer au quotidien, d'explications toutes simples qui suffisent souvent pour améliorer un état perturbé. Dans mon métier de droguiste, je prépare des mélanges à base de substances naturelles qui proviennent de procédés de fabrication différents comme la spagyrie, les teintures mères,

l'homéopathie, les essences florales, minérales, les extraits de bourgeons, les plantes séchées sous forme d'infusion, de décoction, de macération.

Tu es une spécialiste des «remèdes de grand-mère». Ce terme nous intrigue: Comment le définis-tu? S'agit-il de savoirs dont, malgré leur connotation populaire, l'efficacité est prouvée?

Chacune, chacun a certainement en mémoire un savoir-faire vu, expérimenté ou reçu des parents, grands-parents ou autres membres de son entourage. Ma maman préparait des «Wadewickel» au vinaigre ou à la teinture mère d'arnica quand enfants, nous avions de la fièvre. Mon papa nous invitait à faire quelques pas pieds nus dans la neige pour activer la circulation ou à frotter une branche de romarin quand on peinait à démarrer pour aller à l'école. On ne peut pas tout soigner avec des méthodes ancestrales, mais si ces remèdes sont appliqués de la bonne manière et en respectant les limites de leur utilisation, ils soulagent et sont efficaces!

Est-ce que la nature et les plantes ont toujours fait partie de ta vie ?

Oui, je suis tombée dedans dès ma naissance: ce n'est pas pour rien que mon papa est surnommé le druide. Il m'a appris à observer et à respecter la nature. Je m'émerveille devant chaque plante. J'aime encore toujours suivre mon papa en randonnée botanique et l'écouter raconter la flore et la faune qui nous entourent. Mes frères ont pris la relève et en tant que grande sœur, j'en suis très fière. Le savoir oral est tellement important à mes yeux... ou devrais-je dire à mes oreilles ?!

Qu'est-ce qui t'a amenée à ce métier? La famille? Un enclin naturel?

En épousant mon papa, ma maman, assistante médicale et dentaire de formation, est devenue droguiste par amour avec à bientôt 80 ans, toujours autant de passion. Des 4 enfants issus de cette union, 3 sont devenus droguistes en ayant commencé d'autres études et un mettait les plantes dans la sauce, comme il disait: il était cuisinier. Déjà mon grand-papa exerçait le métier de droguiste, mon arrière-grand-père celui de pharmacien. J'ai certainement reçu en double héritage le plaisir de transmettre, d'aider.

Te sens-tu connectée à la nature? Si c'est le cas, comment vis-tu cette connexion ?

C'est la nature qui se connecte à moi. Elle me nourrit, m'inspire, m'instruit, me donne envie de partager ce qu'elle m'apprend.

Pour un néophyte, quels sont les petits trucs et astuces à connaître lorsqu'on n'est pas bien ?

Cette page ne suffirait pas pour en parler. Parfois, il suffit de manger léger et de s'hydrater correctement. Inhaler ou se faire une tisane de menthe lorsque l'intérieur est en surchauffe, boire une tasse de tilleul si la fièvre s'annonce, une décoction de cannelle quand le froid s'installe et qu'une perturbation intestinale s'en mêle, une infusion de thym au miel pour libérer les voies respiratoires encombrées. S'aérer le cerveau en prenant, d'une respiration profonde, un grand bol d'air à la fenêtre ouverte. Quand l'esprit s'encombre, se «vider la tête» en allant marcher, nager. Se changer les idées par une verrée en bonne compagnie au bistrot du coin; une partie de pétanque sur la place de jeux du quartier... S'accorder un massage de détente ou une séance de rire. Prendre simplement soin de soi en n'oubliant pas d'écouter son corps et ses émotions.

Selon toi, quels remèdes pour se préparer à l'hiver ?

Veiller à renforcer le système immunitaire, surtout par les temps qui courent, en ajoutant une prise de thym dans la salade et de temps en temps quelques capucines. Prendre l'habitude de dormir dans une chambre non chauffée et bien aérée. Terminer la douche à l'eau froide. Se nourrir sainement, avec des produits frais. Boire suffisamment et continuer à se balader à l'air frais. Penser à un apport suffisant de vitamines A et D pendant les mois pauvres en soleil, soit de septembre à avril. Se faire préparer un mélange naturel à base d'échinacée.

SOUVENIRS SOUVENIRS DU BB

Un retour en images sur quelques instants suspendus lors du dernier Belluard Bollwerk. La prochaine explosion aura lieu du 23 juin au 2 juillet 2022. D'ici là, portez-vous bien!
L'équipe du BB



Au château de Mélissa Guex à la Fortunée des Remparts. © Julie Folly



Ghosts Are Extended Flesh de Johanne Closuit à la Fortunée des Remparts. © Julie Folly



Mutilados en democracia de Ébana Garín Coronel & Luis Guenel dans les studios de l'arsen'alt. © Julie Folly

ERINNERUNGEN ANS BB

Ein Rückblick in Bildern auf einige denkwürdige Augenblicke des letzten Belluard Bollwerk. Die nächste Explosion findet vom 23. Juni bis zum 2. Juli 2022 statt. Bis bald!



Ôno Sensation de Pauline L. Boulba dans la Forteresse du Belluard. © Julie Folly

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION «MAN- TEAUX: PEINTURE SUR VOILE DE NYLON»

en présence de l'artiste Vincent Marbacher, ainsi que d'Ivan Mariano et Caroline Schuster Cordone du MAHF

Mardi 30 novembre à 17h30 au MAHF,
route de Morat 12 à Fribourg

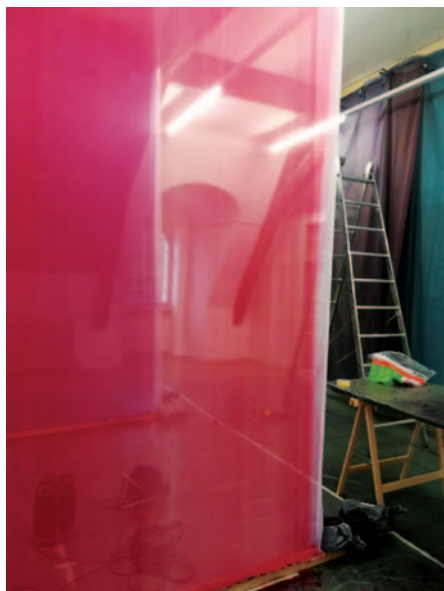
Vincent Marbacher a choisi des œuvres et des environnements du musée, significatifs et inspirants à ses yeux, pour les confronter à ses peintures en voiles de nylon. Le dialogue généré, entre art, patrimoine et architecture, donne aux espaces muséaux des résonances nouvelles ainsi que des perspectives et rythmes chromatiques inédits.

MÄNTEL: MALEREI AUF NYLON

Vincent Marbacher hat Werke und Örtlichkeiten des Museums gesucht, die für ihn wichtig und inspirierend sind, um sie mit seinen Malereien auf Nylon zu konfrontieren. Der Dialog zwischen Kunst, Kulturgut und Architektur verhilft den Sälen des Museums zu einer neuen Resonanz wie auch zu ungewohnten Perspektiven und Farbrhythmen.

Les mesures sanitaires en vigueur à cette date seront appliquées.

Contact et inscription:
Nelly Plaschy-Gay – 079 750 86 03
nellyplaschy@hotmail.com



© Vincent Marbacher

DE L'EAU DANS CHAQUE MAISON

MICHEL CHARDONNENS

Lors d'une conférence entendue à Fribourg, Joëlle Chautems, auteure de plusieurs livres, nous invitait à remercier tout ce qui est là pour nous. Cette approche était nouvelle pour moi. Dans ma culture judéo-chrétienne, j'avais appris à remercier Dieu pour le pain, etc. Mais là, Joëlle nous disait: «remerciez le pain, votre chambre, votre salle de bain, votre lit...».

J'ai commencé à le faire et la vie a pris alors une tout autre dimension. Ce qui est là pour nous devient sacré, devient intime. Mon vélo est devenu un bien précieux et plus seulement un moyen quelconque de déplacement. Et dans ma baignoire, je contemple la robinetterie de ce lieu et je m'émerveille devant ce qui paraissait tout normal. Tellement normal que souvent l'on ne voit plus une grande partie de ce qui est là pour notre bien-être et à notre service pour nous faciliter la vie.

L'été passé, je lisais dans la publication «AIMER-AGIR», de l'association Raoul Follereau: «7846 habitants de Bangouha en Guinée ont exprimé leur besoin prioritaire: disposer d'un accès à l'eau potable. Les femmes passent entre deux et quatre heures par jour actuellement à l'approvisionnement en eau, sans avoir la garantie qu'elle soit potable».

Ce soir-là, je me suis entretenu avec ma robinetterie.

- Merci mon robinet et toute la tuyauterie de cette maison et de la ville, pour le confort de l'eau dans chaque appartement.
- Oui, depuis que cette maison est construite, il y a plus de cent ans, l'eau arrive jusque dans ton appartement du quatrième étage. Et c'est tellement normal pour vous que vous ne pouvez même pas imaginer, qu'ailleurs dans le monde, ce pourrait être différent.
- Je me demande qui d'entre nous se dit, en ouvrant son robinet pour avoir de l'eau, que c'est cadeau, que c'est génial? Et qu'en plus on peut choisir «chaud» ou «froid» ou «mêlé».
- Oui l'eau est là, en attente à chaque robinet. Vous n'avez qu'à ouvrir. Il en est de même pour l'électricité. Vous n'avez qu'à pousser l'interrupteur ou brancher un appareil sur la prise. Il vous suffit d'un geste et vous êtes servis, sans même que vous en ayez conscience.
- Je te regarde couler pour remplir ma baignoire et j'admire ton fonctionne-

ment: ouvrir/fermer. A chaque fois, je pense à François d'Assise et à ses mots qui ouvraient des horizons nouveaux: «notre sœur l'eau, utile et précieuse».

«Je te regarde et tu dis»

(titre de l'exposition photographique de Thomas Kern, sortie de Fri Art pour les vitrines de la rue de Lausanne en février 2021) (1)

- Et tu dis: APPRECIE les choses à leur juste valeur, certaines font deux à quatre heures de marche pour l'approvisionnement en eau de leur maison. REMERCIE tout ce qui t'est utile et précieux. Ce n'est pas du paganisme comme vous l'avez longtemps cru, puisque Dieu est TOUT en tout. Le sacré n'est pas que dans les églises, il est partout et vous feriez bien de le prendre en compte, dit ma robinetterie.
- L'eau peut-être, mais toi le robinet?
- Je suis né de vous, les humains, comme bien d'autres choses. Vous allez admirer les dessins, peintures et sculptures d'artistes... Je suis utile et précieux moi aussi. Et toute la tuyauterie dans vos murs et dans les sous-sols de la ville est à l'image du réseau de vos veines pour que le sang y circule jusque dans vos extrémités. Tout est œuvre «d'art sacré» parce que tout est important et mérite un respect absolu. Que de choses et de biens sont là pour vous!

Je suis dans mon bain. Je médite tout cela. J'apprécie cette eau chaude et le produit qui l'a parfumée. Merci pour ce bien-être que vous me procurez. Et merci pour tout ce qu'il a fallu afin que j'aie accès à cette eau potable.

Alors à chacune et chacun de mettre des mercis en couleur tout autour de soi. Car là où la reconnaissance foisonne, la vie coule de SOURCE et devient utile et précieuse, comme l'eau dans chaque maison.

(1) Note de l'auteur: A ce moment de la rédaction de mon article, j'avais envie de dire à mon robinet: «je te regarde et tu dis», mais cette phrase n'était pas de moi, elle me venait directement de l'expo de Fri ART en cours à ce moment-là à la Rue de Lausanne. Je trouvais qu'ils avaient trouvé un beau titre pour cette expo. Et j'avais envie de la mettre en valeur dans mon texte.

LE BRUIT QUI COURT

PATRICK OSTERTAG
et CHRISTOPHER CLEARY

Christopher: Quelque part au milieu de l'automne, au moment de quitter mon immeuble, j'entendais assez souvent un bruit. C'était un bruit bizarre. Une fois ou l'autre je me suis arrêté pour essayer de comprendre ce que c'était comme bruit. Ça me faisait penser à un bruit de la buanderie: quelque chose qui tournait et soufflait. Mais ce bruit ne venait pas de notre buanderie et je n'avais pas tellement le temps d'investiguer plus loin.

Les jours sont passés, les fêtes de fin d'année sont arrivées et reparties. Des fois j'entendais ce même bruit en partant de chez moi et des fois pas, mais le bruit ne m'inquiétait pas plus que ça. Deux ou trois fois de nouveau, j'ai essayé de trouver d'où venait ce bruit en me baladant à gauche et à droite sur la rue Marcello, mais impossible de le localiser.

Notre rue est faite de bâtiments attachés, sans espace entre eux. Le son, alors, joue des rebonds. C'est comme le pied d'un arc-en-ciel. Si on essaie de trouver le chaudron rempli de pièces d'or, plus on avance vers l'endroit où on pense qu'il y a l'arc-en-ciel, moins il se trouve à cet endroit. Il est toujours plus loin. C'était comme ça avec ce bruit. J'avançais vers un bâtiment, certain que le bruit venait d'ici, mais lorsque j'approchais, non, le son ne venait pas d'ici, il venait de plus loin, peut-être de ce bâtiment là-bas... et ainsi de suite.

Je n'ai jamais pris beaucoup de temps pour effectuer mes recherches, car j'avais autres choses à faire mais surtout je n'avais pas trop envie que les voisins commencent à se poser des questions sur ce mec bizarre... Donc cette question est restée ouverte, installée dans un petit coin de mon cerveau, et de temps en temps j'entendais de nouveau le bruit et de nouveau je me demandais «Mais d'où vient ce bruit?»

Patrick: En fait, tout a commencé avec les beaux jours du mois d'avril. J'étais en télétravail et me suis décidé à ouvrir la fenêtre de notre terrasse pour laisser entrer cet air printanier baigné par le soleil.

- Tu entends ce bruit, chérie?
- Peut-être que cela provient des travaux sur la voie ferrée?
- Non... On dirait que ça vient de l'immeuble d'en face.
- Ce n'est pas possible, un bruit pareil, les locataires ne le laisseraient pas.

Il y a vraiment trop de bruit. Je n'arrive pas à me concentrer pour travailler... je referme la fenêtre.

Le lendemain, toujours ce bruit, le surlendemain encore et le jour suivant... toujours ce bruit. C'est quand même incroyable de ne pas pouvoir ouvrir la fenêtre de sa terrasse alors qu'il fait un grand soleil.

Le 8 avril à 13h44, j'appelle la commune. Ils ne voient pas de quoi il peut s'agir mais me demandent d'envoyer un email qui explique la situation. Peut-être que quelqu'un pourra me renseigner. Et ce bruit qui continue toute la journée... Encore et encore.

Je n'en peux plus, il faut que je téléphone à quelqu'un d'officiel qui peut m'aider... Le Service de l'environnement est bien un secteur de l'Etat spécialisé dans le bruit.

- Non, pas de chantier avec nuisance sonore dans votre quartier.
- Vous êtes sûr? Et la BCU?
- Non, il n'y a pas de raison que vous soyez dérangés par ces travaux.
- Bien, merci.

Je veux en avoir le cœur net, je vais voir sur place. Effectivement, pas un bruit. Il y a bien des travaux mais rien que l'on puisse entendre depuis chez moi.... Cela doit bien venir de quelque part.... Je tends l'oreille vers chaque maison... pas de bruit... pas de bruit... pas de bruit... Et là, dans cette cour intérieure... oui, cela vient de là et toujours plus fort, mais de quelle maison... Le bruit résonne entre les immeubles.

A suivre... Pour lire la suite de l'histoire, nous vous donnons rendez-vous dans la prochaine édition de MON QUARTIER.

Pour écouter un extrait du bruit enregistré par Patrick, vous pouvez suivre ce lien : <https://bit.ly/2W2UfBn>



Je suis là pour vous dans le quartier d'Alt.

Samuel Papa, Conseiller en assurances
T 026 347 33 24, samuel.papa@mobiliere.ch

Agence générale de Fribourg
Daniel Charrière
Rue du Centre 14
1752 Villars-sur-Glâne
T 026 347 33 33
fribourg@mobiliere.ch
mobiliere.ch

la Mobilière

915369

LES GOÉLANDS LEUCOPHÉES S'ÉTABLISSENT DANS LE QUARTIER



© Gilles Hauser

GILLES HAUSER

Vous avez peut-être remarqué ces derniers étés les airs de bord de mer que donnaient au quartier les vocalises des Goélands leucophées. Ces grands oiseaux s'établissent petit à petit en ville de Fribourg et s'y font remarquer notamment par leurs cris caractéristiques.

Le Goéland leucophée *Larus michahellis* est une espèce appartenant à la famille des Laridés. On le distingue de sa cousine la Mouette rieuse *Larus ridibundus* par sa grande taille, plus de 120 cm d'envergure, son cri mais également son bec et ses pattes jaunes pour l'adulte. Vêtu d'un manteau gris, on le reconnaît facilement d'un jeune, qui est tout brun-gris moucheté de blanc, au bec sombre et aux pattes rosâtres. La Mouette rieuse a le bec et les pattes rouges, elle est plus petite, environ 90 cm d'envergure, et plus svelte que le Goéland. Lors de la saison de reproduction, elle arbore un capuchon couleur chocolat alors que le reste de l'année, elle a la tête blanche avec une tache noire sur la joue.

Le Goéland leucophée est répandu aujourd'hui à travers l'Europe centrale

mais ce n'était pas le cas il y a quelques années. Originaire du pourtour de la mer Méditerranée, il a colonisé l'intérieur des terres en remontant le long des grands cours d'eau. Il profite notamment des déchetteries où il trouve de la nourriture en abondance. Cet oiseau est opportuniste et se nourrit non seulement de poissons mais aussi de presque tout ce qu'il trouve : vers de terre, cannetons, charognes ou encore déchets. Certains individus se spécialisent même parfois sur des « proies » faciles comme les boules de glace des touristes ou les grillades estivales mal gardées.

Dans le quartier d'Alt comme dans d'autres quartiers de la ville de Fribourg, le Goéland leucophée a trouvé avec les toits de gravier un habitat de substitution, secondaire. Comme la plupart des territoires au bord des cours et plans d'eau sont déjà occupés par des congénères, il colonise ces îlots surélevés qui les protègent, lui et sa progéniture, de la plupart des prédateurs. Le Goéland n'a pas besoin de la proximité immédiate de l'eau car il peut trouver sa nourriture ailleurs.

Si le Goéland peut déranger par ses vocalises, il n'est pas pour autant dan-

gereux. Ce qui arrive parfois, ce sont des vols d'intimidation, si on s'approche trop du nid ou des jeunes. Lors de ces vols, un individu feint d'attaquer l'intrus en piquant à grande vitesse dans sa direction. Pour se protéger, il suffit de tenir quelque chose au-dessus de sa tête, l'oiseau visant la partie la plus haute. Il faut alors s'éloigner de l'endroit défendu par l'oiseau.

Entendre les Goélands lancer leurs strophes balnéaires au-dessus de la Sarine nous transporte un peu plus loin et, espérons-le, nous amène le soleil et l'envie de manger une glace.



© Gilles Hauser

NICARAGUA EPISODE 1

ISABELLE RAEBER et PIUS ODERMATT

September 2021

Falls ihr uns in Freiburg im August begegnet seid, aber nicht sicher wart, ob es Geister oder Doppelgänger waren: Pius musste wegen des Todes seines Vaters kurzfristig in die Schweiz kommen.

Zurück in Nicaragua hat sich das Umfeld geändert. Die Deltavariante von Covid ist auch hier mit der Wucht eines Hurrikans angekommen. Vorher hatten unsere Arbeitskollegen die Gefahr nicht sehr ernst genommen. Die Regierung versucht nämlich die Pandemie zu verharmlosen. Inzwischen erfährt man von Nachbarn, Arbeitskollegen von schweren Erkrankungen und Todesfällen. Die Menschen haben Angst, gehen weniger auf die Strasse, die allermeisten mit Masken. Die Eigenverantwortung ist umso grösser, als das Vertrauen ins Gesundheitssystem gering ist und der Zugang aus entfernten Gemeinden ungenügend ist.

Die Pandemie behindert auch unsere Arbeit. Vor dieser Welle waren wir regelmässig auf dem Feld. Isabelle mit dem Aufbau von Selbsthilfegruppen für Frauen, Pius für die Evaluation von biointensiven Gärten. Diese Kontakte sind für uns immer ein Ansporn und Bestätigung, spüren wir doch viel Interesse.

Vor dem Hintergrund der Pandemie stellt sich somit die Frage zu unserem Sozialleben. Ocotal ist der Hauptort eines Departementes im Norden des Landes und hat etwa gleichviel Einwohner wie die Stadt Freiburg. In normalen Zeiten sind die Strassen belebt, aber für ein Bier nach der Arbeit oder ein Kaffee nach dem Markt haben wir noch kein gemütliches Lokal gefunden. Auch die Restaurants machen nach dem zweiten Besuch nicht mehr Spass.

Die Migration ist ein kontantes Thema. Einerseits werden die Haitianer, die Nicaragua Richtung USA durchreisen, für den aktuellen Pick der Pandemie verantwortlich gemacht, andererseits verloren wir einen aktiven und motivierten Produzenten, der mit seiner Familie ein besseres Auskommen in Costa Rica sucht. Wir hören immer mehr von jungen Erwachsenen, die auf dem Weg in die USA sind. Wir mieten ein Haus an einer Einfahrtachse ins Zentrum, eine ziemlich befahrene Strasse. Kontakte mit den Einwohnern ergeben sich vor allem über unseren Quartierladen «San Ramon» und Früchte- und Gemüsehändler auf der Strasse. Das soziale Leben in Nicaragua findet nämlich in der Familie statt. Und kulturelle Aktivitäten bestehen aus nationalen Feiern und religiösen Festen. Unser Freizeitangebot beschränkt sich somit hauptsächlich auf Gartenarbeiten, Yoga und Lesen. So lesen wir uns durch nicaraguanische Autor:innen.



© Pius Odermatt

en, die international bekannt sind und empfehlen den Bibliophilen des Altquartiers die folgenden Schriftsteller:innen:

- “Um mich weint niemand mehr” von Sergio Ramirez: Ein Kriminalroman im politischen Milieu von Nicaragua
- “Die Republik der Frauen” von Giocanda Belli: Ein Roman über Frauen, die die Macht in einem lateinamerikanischen Land übernehmen

Sie sind auch aus biografischer Sicht interessant. Beide waren in der Revolution beteiligt, als 1979 das Regime von Somoza gestürzt wurde und die Frente Sandinista de Liberacion Nacional an die Macht kam. Inzwischen haben sie dem Regime den Rücken gekehrt, so wie viele andere Intellektuelle und Politiker, die ins Exil gezwungen wurden oder in Gefangenschaft sind.

NICARAGUA EPISODE 1

Le variant delta de Covid est arrivé au Nicaragua avec la force d'un ouragan. La population a peur! La responsabilité individuelle est d'autant plus grande que la confiance dans le système de santé est faible. Cela a aussi un impact sur notre travail, dans la mesure où nous ne pouvons plus aller sur le terrain. Isabelle s'occupait de la création de groupes d'entraide pour les femmes, Pius de l'évaluation des jardins bio-intensifs.

Dans ce contexte de pandémie peut se poser la question de notre vie sociale. Ocotal, une ville au nord du pays, fait environ la taille de Fribourg. Néanmoins, nous n'avons pas encore trouvé de bistro sympathique pour une bière après le travail ou un café après le marché.

L'émigration est un sujet délicat, voire critique: nous entendons de plus en plus de jeunes adultes qui se dirigent vers les États-Unis.

Nos contacts sociaux se font principalement par le biais des magasins de quartier et des marchands de fruits et légumes dans la rue. En effet, la vie sociale au Nicaragua se fait au sein de la famille.

Nos loisirs se limitent donc principalement au jardinage, au yoga et à la lecture. C'est ainsi que nous lisons des livres d'auteur-e-s nicaraguayen-ne-s, internationalement reconnu-e-s, que nous recommandons aux bibliophiles du quartier d'Alt. Ils sont aussi intéressants d'un point de vue biographique. Anciennement membres actifs du Frente Sandinista de Liberación Nacional, ils ont tourné le dos au régime, comme beaucoup d'autres intellectuels et politiciens exilés ou emprisonnés:

- «Retour à Managua» de Sergio Ramirez: roman policier et satire sociale
- «La République des femmes» de Giocanda Belli: roman sur des femmes qui prennent le pouvoir dans un pays d'Amérique latine.

Si vous êtes intéressé-e-s à suivre notre engagement avec Comundo en faveur de la souveraineté alimentaire au Nicaragua, vous pouvez vous inscrire à notre groupe de soutien pius.odermatt@comundo.org ou isabelle.raeber@comundo.org.

UN CHANTIER DE BIBLIOTHÈQUE DANS LA VILLE



Image du projet de nouvelle BCU à l'horizon 2025. © B-O-V Architecture / BCU Fribourg

NICOLAS BUGNON, resp. Communication BCU, JEAN-MARC DÜCREY, resp. du projet BCU

Votre BCU est en pleine mutation. L'énorme chantier qui créera une toute nouvelle bibliothèque, bien plus grande et plus ouverte, a démarré. A l'horizon 2025, la BCU offrira un nouvel espace culturel innovant et attractif, proposant notamment un gigantesque accès libre aux documents, ainsi que des infrastructures modernes pour la communauté universitaire. Durant cette période transitoire, la BCU vous accueille dans le quartier de Beauregard, juste au-dessus de la gare. Regard sur le début des travaux et sur le projet de nouvelle BCU «Jardins cultivés».

LA LONGUE HISTOIRE D'UN PROJET POPULAIRE

Certaines personnes à la BCU se souviennent que c'est une histoire qui a débuté il y a plus de 30 ans, alors que les espaces de stockages tendaient à manquer et que les infrastructures étaient de moins en moins adaptées. Après l'an 2000, le besoin s'est précisé et des problèmes de structure architecturale du bâtiment se sont fait sentir. Plusieurs projets ont été proposés et des rebondissements ont eu lieu jusqu'à ce qu'un renouvellement se produise. C'est en juin 2018 que la population fribourgeoise a porté son large soutien à plus de 80% lors d'une votation populaire en faveur du projet de nouvelle BCU dénommé «Jardins cultivés».

Cette nouvelle bibliothèque offrira à l'horizon 2025 un nouvel espace culturel

et scientifique, qui se verra plus ouvert au public et encore plus attractif. La surface dédiée aux visiteuses et visiteurs sera quintuplée par rapport à la situation d'avant, 300'000 livres seront constamment proposés en libre-accès et 900 places de travail seront offertes aux étudiant-e-s et à toute la population. La BCU se verra un lieu de vie et d'échange, notamment grâce à une programmation culturelle variée et à des jardins construits sur la toiture de son nouveau bâtiment!

DÉMÉNAGEMENT PHARAONIQUE ET PRÉSENCE À LA RUE DE LA CARRIÈRE 22

En vue du chantier qui allait débiter, toute la BCU a dû déménager en 2020. Ce sont trois sites qui ont été retenus pour cette période transitoire qui durera environ 5 ans. Le déménagement aura été l'un des plus grands de l'histoire de l'Etat de Fribourg, puisque plus de 2'000'000 (deux millions) de livres et autres documents ont été déplacés, ce qui a représenté plus de 1000 camions de transport.

L'énorme majorité de ces documents a été transférée à Romont, dans les anciens bâtiments industriels de Tetra Pack. Désormais, une navette parcourt chaque jour le chemin de Romont à Fribourg, afin d'apporter les livres aux lectrices et lecteurs qui les commandent à distance.

Le service au public, l'emprunt des documents, les places de travail et la consultation des documents patrimoniaux: tout cela se situe aujourd'hui et pour une période de 5 ans à la «BCU-Beauregard», à la rue de la Carrière 22 à Fribourg. C'est

ici également que l'équipe du Service au public œuvre au quotidien, tout comme l'équipe des collections précieuses, patrimoniales et fribourgeoises.

Un dernier site a été investi pour cette période charnière. Et c'est dans les bureaux du bâtiment de l'entreprise Polytipe, à la Rte de la Glâne 26 à Fribourg, que se situent les équipes de traitement des documents et de gestion informatique, ainsi que la direction et l'administration.

VOUS L'AVEZ BIEN REMARQUÉ, LE CHANTIER A DÉMARRÉ

Le 25 novembre 2020, le «premier coup de pioche» a été donné. C'est ainsi que la métamorphose a réellement débuté en janvier 2021 par la pose d'une palissade orange tout autour du bâtiment qui protège désormais le chantier et assurera la sécurité des passant-e-s pour les années à venir. Les entreprises ont pris possession du bâtiment, une bande de terrain du jardin des Dominicains à l'arrière du bâtiment a été défrichée et des sondages ont eu lieu pour déterminer la nature exacte du sol en vue de la creuse du terrain qui descendra jusqu'à 19 mètres de profondeur. Cet espace en sous-sol accueillera le stockage d'un million de documents. Le démontage du mobilier fixe a alors commencé: notamment toutes les étagères des anciens magasins datant en grande partie de 1910!

Après les démontages, une phase importante a été le désamiantage, qui permet la démolition d'une partie du bâtiment de la BCU qui datant de 1976, situé derrière les locaux historiques de 1910 de la Rue St-Michel, en face du café Le Populaire. Notez que deux ouvertures ont été faites dans la façade du bâtiment donnant sur le terrain vague (ouvrant littéralement l'ancien cabinet des manuscrits à l'air libre), ceci dans le but d'évacuer les différents matériaux: étagères fixes des anciens magasins, mobilier et gravats.

AVANCEMENT DES TRAVAUX

De mars à juin, les travaux ont été bien entamés. Les démontages intérieurs sont arrivés à terme et la démolition de la partie du bâtiment datant de 1976 a commencé. À la Rue Saint-Michel, une charpente métallique externe a été montée dans le but de soutenir la façade historique, ceci en vue de la rénovation des structures internes et de la creuse sous cette partie du bâtiment.

La Rue Saint-Michel qui avait été bouclée temporairement a été réouverte à la

circulation le 25 juin pour les piétons et les vélos. Un portique y a été construit pour soutenir une grue qui campera ici, le temps des travaux, et permettre de passer sous cette dernière en toute sécurité.

Depuis l'été, les démontages continuent et l'excavation du sous-sol a débuté. Les responsables du chantier sont dans l'ex-



Charpente du côté de St-Michel. © J.-M. Dücrey / BCU Fribourg

pectative quant à la présence de vestiges archéologiques ou d'eau en abondance qui pourraient demander certaines interventions spécifiques. Il se trouve que, aussi loin que remonte l'histoire du lieu, le sol du jardin à l'arrière de l'actuelle BCU n'a encore jamais été creusé en profondeur.

INFORMATION À LA POPULATION

La nouvelle BCU sera la bibliothèque de toutes les fribourgeoises et tous les fribourgeois. L'information de la population sur le projet qu'elle a accepté en 2018 tient beaucoup à cœur à l'institution et aux différents services de l'Etat impliqués. D'ailleurs, le compte Instagram @bcu_chantier a été créé par le Service des bâtiments de l'Etat de Fribourg afin de diffuser des images et donner des informations régulières sur l'avancement des travaux. Sur place, un conteneur vitré a été mis en place au bas de la Rue St-Pierre Canisius, afin de donner les informations principales du chantier et informer les riverains.

La BCU se tient à disposition pour répondre à toute question qui serait de son ressort. Le Service des bâtiments également et la police locale est aussi à disposition pour les questions de circulation et de sécurité. Pour rester au courant de cette avancée, n'hésitez pas à vous abonner à la newsletter de la BCU. Des informations y seront signalées en plus



Vue aérienne du chantier. © B-O-V Architecture / BCU Fribourg

des activités culturelles qui seront toujours proposées durant les années de cette phase de transition.

Nous remercions d'ores et déjà tous les riverain-e-s de la Rue Joseph-Piller pour leur compréhension face aux travaux de chantier et espérons pouvoir vous offrir d'ici quelques années un nouvel espace des plus attractifs dans votre quartier!

Plus de photos sur l'article en ligne:
www.fr.ch/bcu/actualites/un-chantier-de-bibliotheque-dans-la-ville
Instagram du chantier: www.instagram.com/bcu_chantier
Newsletter de la BCU: www.fr.ch/bcu/newsletter / www.fr.ch/kub/newsletter

DIE GROSSBAUSTELLE UNSERER BIBLIOTHEK

Die Kantons- und Universitätsbibliothek KUB befindet sich in einem tiefgreifenden Wandel. Seit November haben die Bauarbeiten für eine viel größere und offenere Bibliothek begonnen. 2025 wird die KUB zum neuen und attraktiven Kulturraum, der einen kostenlosen Freihandzugriff auf eine Riesensfülle von Dokumenten für alle und eine moderne Infrastruktur für die Universität bietet.

DIE LANGE GESCHICHTE EINES POPULÄREN PROJEKTS

Mehrere Personen in der KUB erinnern sich noch, dass bereits vor 30 Jahren der Lagerplatz knapp war und die geeignete Infrastruktur in vielen Bereichen fehlte. Seit dem Jahr 2000 wurde der Renovationsbedarf immer klarer und im Gebäude traten mehr und mehr Statikprobleme auf. Mehrere Projekte wurden erarbeitet und verworfen, bis schliesslich das heutige Projekt als Lösung feststand. Im Juni 2018 hat die kantonale Stimmbevölkerung das KUB-Projekt «Jardins cultivés» mit über 80 % der Stimmen angenommen.

Ab 2025 wird die KUB zu einem viel attraktiveren kulturellen und wissenschaftlichen Raum, mit fünfmal mehr Angebot als Freihandbibliothek und 900 Arbeitsplätzen für Studierende.

Pharaonischer Umzug ins Beauregard und nach Romont

Vor der Eröffnung der Baustelle musste die gesamte KUB 2020 umziehen. Fünf Jahre lang wird sie an drei verschiedenen Standorten arbeiten. Der Umzug war einer der größten in der Geschichte des Staates Freiburg: Der Transport von mehr als zwei Millionen Bücher und Dokumente erforderte rund tausend Lastwagenfahrten.

Der Publikumszugang, die Ausleihe, die zur Verfügung stehenden Arbeitsplätze und die Einsicht in Nachlassdokumente sind fünf Jahre lang in der «BCU-Beauregard» in Freiburg untergebracht (Rue de la Carrière 22). Die grossen Lager befinden sich im alten Tetrapak-Gebäude in Romont, die Direktion und Verwaltung im Polytype-Gebäude an der Glâne-Strasse.

FORTSCHRITT DER ARBEITEN

Am 25. November 2020 begann die Einrichtung der Baustelle mit Sicherungs- und Abschrankungsarbeiten, dann folgten die Asbestsanierung und der Abbruch des Gebäudes an der St. Michaelsgasse. Im Sommer hat der 19 Meter tiefe Aushub der Keller begonnen. Die Bauleitung ist auf den Fund archäologischer Überreste oder

Wassereinbrüche gefasst, die besondere Arbeiten erfordern könnten. Die Gartenseite des Geländes wurde noch nie so tief ausgehoben.

INFORMATIONEN FÜR DIE ÖFFENTLICHKEIT

Die neue KUB wird die Bibliothek für alle Friburgerinnen und Friburger sein. Wir schenken der Information der Bevölkerung besondere Beachtung. Das kantonale Hochbauamt hat den Instagram-Account @bcu_chantier eingerichtet, um bildhaft über die Bauarbeiten zu berichten. An der Kanisisusgasse steht ein Glascontainer mit den wichtigsten Informationen über die Baustelle.

Die KUB beantwortet gerne alle Fragen, die an sie gelangen. Über Verkehr und Sicherheit geben auch das städtische Bauamt und die Ortspolizei Auskunft. Laufende Informationen - insbesondere auch über alle kulturellen Aktivitäten - erhalten Sie mit einem Newsletter-Abo.

Wir bedanken uns bei allen Anwohnerinnen und Anwohner der Joseph-Piller-Gasse für ihr Verständnis für die Bauarbeiten und hoffen, dass wir Ihnen allen in einigen Jahren einen noch attraktiveren Platz im Quartier anbieten können!



WALLSTREET - JÉRÉMY DAFFLON, ONE WEEK IN PARIS

Du 11 décembre 2021 (vernissage) au 23 janvier 2022, WallStreet propose une exposition solo de Jérémy Dafflon (*1996). L'artiste d'origine fribourgeoise étudie au Work.Master à la HEAD. Il présentera une collection de ses dernières peintures, des œuvres aux couleurs fortes et saturées où se déroulent des récits aux identités fluides, qui brossent les traits de réalités fantasmées et exagérées. WallStreet sera fermé les dimanches 26 décembre 2021 et 2 janvier 2022.

WallStreet, Varis 10-12
Dimanche 13:00–19:00
Ou sur rendez-vous :
079 467 88 71
info@wallstreet.support
